

Suite du Tableau comparatif.

LE CROCODILE DU NIL.	LE CROCODILE DE SAINT-DOMINGUE, Appelé <i>Caiman</i> . Planché I ^{re} .	LE CAIMAN DE BONNATERRE, Ou <i>Caiman à lunettes</i> . (<i>Crocodilus sclerops</i>). (SCHNEIDER).	LE FOUETTE-QUEUE.	LE GAVIAL.
Le corps armé de segments couverts de tubercules collés.	<i>Idem</i> , mais les bandes point régulières, et les tubercules non placés à point nommé.	Le corps recouvert d'écailles sans diverses figures.	Le corps revêtu d'écailles rhomboïdes disposées sur rangées transversales.	Même disposition d'écailles que le crocodile, mais les tubercules plus nombreux sur le dos.
Les rangées de tubercules sont plus élevées dans les bords au-dessus des flancs que dans le centre.	Même position.	A peu près la même.	Les écailles sont presque égales.	Les tubercules des flancs, inégaux.
Le ventre granuleux.	<i>Idem</i> , et à compartiments carrés.	A écailles raboteuses.	Géni d'écailles unies et comme rayées superficiellement.	Lisse et à compartiments carrés.
Quatre doigts derrière palmés, dont trois pourvus d'ongles.	Même configuration.	Quatre doigts derrière séparés et pourvus d'ongles.	Cinq doigts derrière palmés et pourvus d'ongles.	Quatre doigts garnis d'ongles; les deux extérieurs à moitié palmés.
Cinq doigts devant séparés, souvent n'étant point tous pourvus d'ongles.	Cinq doigts devant séparés, dont trois seulement sont pourvus d'ongles.	Cinq doigts devant séparés, tous pourvus d'ongles.	Cinq doigts devant séparés, garnis d'ongles crochus.	Cinq doigts devant onglés, et une petite membrane entre le second et le troisième.
Les pieds armés d'éperons latéraux et cartilagineux; ceux de derrière palmés.	Mêmes caractères; les éperons bien prononcés; les pieds de derrière palmés.	On n'y voit point d'éperons latéraux (caractères propres aux <i>Caimans</i>).	Les éperons seulement apparents aux pattes de derrière.	Mêmes caractères bien visiblement distincts.
La queue ornée de deux rangs de tubercules relevés en forme de crêtes presqu'arrondies, se réunissant en un seul rang à une certaine distance de son extrémité.	La queue garnie de même, d'abord de deux rangs de crêtes lamelleuses, mais plus distinctes, plus flexibles, et presqu'arrondies; augmentant de longueur où elles se forment plus qu'un rang.	Les écailles de la queue embrassent la moitié de sa circonférence, et se recouvrent les unes sur les autres.	La queue ornée pareillement de deux rangs de tubercules, en crête, coussin et recouverts.	Sa queue semblable à celle du <i>Caiman</i> de Saint-Domingue.
La queue traînante, aussi longue que le corps, mais plus grosse dans toutes ses proportions que celle du <i>Caiman</i> de Saint-Domingue.	La queue traînante, aussi longue que le corps, et menue à sa naissance par sa circonférence.	La queue sur la figure de l'encyclopédie, ne parait pas aussi longue que le corps; elle est arquée et retroussée.	Sa seule dénomination doit servir de le faire méprendre avec le <i>Caiman</i> de Saint-Domingue, qui n'a pas la même souplesse dans la queue.	La queue aussi longue que le corps, et paraissant conforme aux proportions de celle du <i>Caiman</i> de Saint-Domingue.
Sa couleur est toute jaunâtre tachetée de brun, tantôt d'un vert sale avec des bandes brunes, tantôt le dos brun avec des bandes jaunes.	Mêmes nuances, d'après les diverses gradations où on le rencontre; car plus il vieillit, plus les couleurs se réunissent à quatre pieds sa robe est dans toute son éléance.	On ne dit point sa couleur. <i>Encyclop. méthod. Zoologie</i> , page 55.	Les écailles sont d'un jaune de safran foncé et mélangé de brun.	Point de renseignements sur sa couleur.
On dit que sa longueur est quelquefois de vingt-cinq pieds sur cinq de circonférence.	Il n'y a, à sa plus grande taille, seize pieds et demi sur cinq de circonférence.	On dit que sa taille est quelquefois de vingt pieds.	Sa taille n'est connue.	J'ignore aussi le période de son accroissement.
CONCLUSION.				
Comme il existe des différences dans les caractères des deux premiers seulement comparables, un nouvel examen décidera si l'espèce n'est véritablement pas la même.				

Image

Tableau comparatif des différences de conformations entre des reptiles souvent confondus, l'un d'eux n'ayant pas encore été décrit.

Informations

Extrait:

[VOYAGES D'UN NATURALISTE ET SES OBSERVATIONS FAITES SUR LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE : DANS PLUSIEURS PORTS DE MER FRANÇAIS. EN ESPAGNE. AU CONTINENT DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE. À SAINT-YAGO DE CUBA ET À ST-DOMINGUE. OÙ L'AUTEUR DEVENU LE PRISONNIER DE 40000 NOIRS RÉVOLTÉS. ET PAR SUITE MIS EN LIBERTÉ PAR UNE COLONNE DE L'ARMÉE FRANÇAISE. DONNE DES DÉTAILS CIRCONSTANCIÉS SUR L'EXPÉDITION DU GÉNÉRAL LECLERC. TOME 3 \(ENTRE P. 16 ET 17\)](#)

Provenances:

Bibliothèque Schœlcher

Type de contenu - document:

Image - Graphique, tableau

Base:

Bibliothèque numérique Manioc

Format:

image/jpeg

Conditions d'utilisation

Domaine public

Citer ce document

"Tableau comparatif des différences de conformations entre des reptiles souvent confondus, l'un d'eux n'ayant pas encore été décrit." , . Extrait de: *Voyages d'un naturaliste et ses observations faites sur les trois règnes de la nature : dans plusieurs ports de mer français, en Espagne, au continent de l'Amérique septentrionale, à Saint-Yago de Cuba et à St-Domingue, où l'auteur devenu le prisonnier de 40000 Noirs révoltés, et par suite mis en liberté par une colonne de l'armée française, donne des détails circonstanciés sur l'expédition du général Leclerc. Tome 3* , , entre p. 16 et 17. Bibliothèque numérique Manioc consulté le 11 septembre 2026. Lien:

[HTTP://WWW.MANIOC.ORG/IMAGES/SCH13038002411](http://www.manioc.org/images/SCH13038002411).

© Manioc 2022 - Tous droits réservés